

## Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue

Samia DEBBI  
Université Alger 2, ALGÉRIE  
debbi.samia2@gmail.com

Date de réception: 17/04/2018

Date d'acceptation: 09/06/2018

Date de publication: 31/12/2018

### Résumé:

Il est parfois bien intéressant et utile de se pencher sur les erreurs de traduction commises par les étudiants de langue, ainsi que d'en définir la nature afin de mieux comprendre le processus mental de l'apprenant, et de là, élaborer une méthode d'enseignement à même de répondre aux difficultés et enjeux de la didactique de la traduction. Il sera donc question dans la présente étude, d'exposer un aperçu des erreurs de traduction auxquelles nous avons été confrontées, sans oublier les nombreuses réflexions et questions délicates qui ont pu en découler; bien des paramètres qui nous ont motivé afin de mener la présente étude, tentant ainsi de trouver éléments de réponses et solutions à même d'accomplir au mieux notre tâche d'initier les principes de la traduction à des étudiants de langue.

**Mots clés :** Didactique de la traduction, Étudiants de langue, Erreurs de traduction, Critères et méthodes d'enseignement.

### أخطاء الترجمة الأكثر شيوعاً عند طلبة اللغات

ملخص:

إنّ التحري عن أهم الأخطاء الترجمة المرتكبة لدى طلبة في أقسام اللغات يعدّ أمراً مفيداً في غاية الأهمية، بالإضافة إلى تحديد طبيعة تلك الأخطاء، لعلّ يمكننا من فهم السيورة الذهنية للمتعلم، وكذا إعداد منهجاً تعليمياً قد يساهم في إحاطة صعوبات تعليمية الترجمة وتحدياتها بطريقة فعّالة. وعليه، سنقوم بعرض من خلال هذه الدراسة، قائمة من الأخطاء الترجمة التي وجهناها، إضافة إلى بعض التساؤلات والملاحظات الناجمة عنها؛ فهي تلك النقاط التي دفعت بنا إلى إجراء هذه الدراسة، محاولاً منّا إلى إيجاد الحلول المناسبة فيما يتعلق بمسألة تدريس أسس الترجمة لطلبة في أقسام اللغات. الكلمات المفتاحية: تعليمية الترجمة، طلبة في أقسام اللغات، أخطاء ترجمة، معايير ومناهج التدريس.

## The most common translation errors in language students

### Abstract:

It is sometimes interesting and useful to look at the translation errors made by language students, and define their nature in order to better understand the mental process of the learner, and therefore, to develop a method of teaching to respond to the difficulties and challenges of translation didactics. In this study, we will discuss an overview of the translation errors we have faced, as well as the many critical reflections and questions that may have arisen from them; many parameters have motivated us to conduct this study, in trying to find answers and solutions to best accomplish our task of initiating the principles of translation to language students.

**Keywords:** Translation didactics, Language students, Translation errors, Criteria and Teaching methods.

Vastes sont les enjeux posés par la traduction, sans omettre les nombreuses difficultés, questionnements et contraintes auxquels le traducteur professionnel doit sans cesse faire face.

*S'il est difficile de bien traduire, il est d'autant plus difficile d'enseigner comment bien traduire, pour reprendre l'idée de Jean DELISLE (Eiben, 2015:174). En effet, quelle démarche suivre afin d'introduire le vaste champ de la traduction à des étudiants encore étrangers à ce domaine, en l'occurrence des étudiants de langue ?*

La présente étude est le résultat de ma propre expérience en qualité d'enseignante de traduction au sein du Département d'Anglais à l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou. J'ai été amenée à initier les principes de la traduction à des étudiants de divers niveaux, entre autre des 2èmes années Licence, ainsi que des étudiants en Master II- Spécialité: Littérature comparée.

Je tenterais par conséquent, à travers la présente étude, de dresser une synthèse des diverses erreurs de traduction les plus fréquentes commises lors des travaux dirigés. A ce titre, il serait juste de préciser que notre objet d'étude ne consiste pas en un sondage ou questionnaire, car le fait de se baser sur des

## **Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue**

---

propos ou statistiques peut parfois manquer de précisions, mais en revanche, nous nous sommes penchés sur des travaux de traduction réalisés par les dits étudiants, accompagnés de réflexions en classe qui ont pu susciter notre attention en tant qu'enseignant.

De même, étant donné qu'il s'agit d'étudiants d'Anglais, nous ne nous sommes pas fixés de combinaison linguistique précise; les cours principalement axés sur la traduction fr/ang ou ang./fr., nous leur donnons également la possibilité de traduire de l'arabe vers l'anglais, et vice versa.

Les exemples varieront donc entre ces diverses langues, l'importance de la présente étude étant plus principalement axée sur des notions et principes didactiques, que sur le choix des langues.

Ainsi, nous tenterons d'enrichir cette analyse à l'aide de concepts développés entre autres par PYM en matière de typologie des erreurs en traduction; des difficultés principales de la traduction et de son enseignement selon CAMPBELL, ainsi que des compétences traductionnelles qu'il est impératif de développer, comme prônées par Jean DELISLE.

Des principes-clés susceptibles de servir l'enseignant-traducteur en vue d'élaborer une méthode d'enseignement performante à même d'initier au mieux les étudiants de langue aux principes de la traduction.

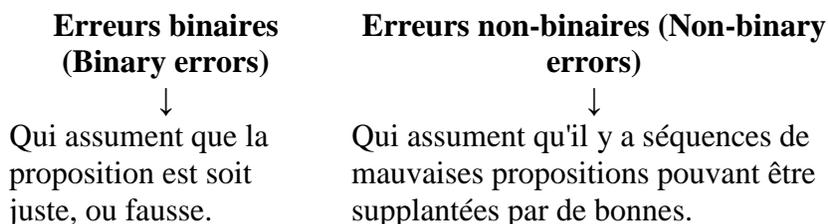
### **I- Présentation des types d'erreurs:**

Selon Aicha Aissani (2000: 488), l'on peut supposer *"qu'il n'existe pas, pour l'enseignant-traducteur, de recettes [miracles] en traduction; le principe général restant le respect du sens à véhiculer à différents niveaux"*.

De plus, il incomberait de se pencher sur la didactique de la traduction de façon générale, c'est à dire d'aborder la question qu'elle qu'en soit le type de textes soumis aux étudiants (scientifique, juridique, technique, ou littéraire, etc...), ou encore de sa finalité.

Cependant, sur quels fondements le traducteur-enseignant pourrait-il faire reposer son évaluation? Il s'agit donc de considérer le type de texte comme un critère important de l'opération traduisante, en corrélation avec les niveaux de traduction (phonologique, morphologique, syntaxique ou phraséologique, stylistique, textuel et culturel). Des critères permettant de cerner les types d'erreurs, ainsi que leur gravité.

Ce sont sur ces principes-là que nous avons jugé primordial de classer les types d'erreurs commises par les étudiants de langue, en fonction du modèle de PYM (erreurs binaires et erreurs non-binaires) qui peuvent être explicités à travers le schéma suivant:



**Schéma 1: Classification des erreurs de traduction selon la définition de PYM (Hatim, 2014: 180)**

En somme, l'on constate que les erreurs binaires concernent **les erreurs de langue**, entre autre "*les barbarismes, les solécismes, les mauvaises occurrences, les erreurs d'orthographe et de grammaire, et l'utilisation erronée des prépositions sont des erreurs de langue*" (Benaissa, 2015: 7); tandis que les erreurs non-binaires ont attrait aux **erreurs de traduction**, à savoir le mauvais usage des procédés de traduction tels que "*la compensation, l'explicitation, la modulation, la normalisation, qui entraîne des erreurs de traduction*" (Ibid.: 7).

**I.1- Erreurs binaires:**

Nous exposerons ci-dessous un ensemble d'erreurs extraites à partir de traductions en tout genre faites par des étudiants d'Anglais, que nous tenterons par la suite de commenter:

## Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue

### I.1.1- Traduction littérale:

Fait est de constater en premier lieu, que les étudiants ont une tendance extrême à traduire littéralement, ou plus précisément à calquer la structure cible sur la structure source.

Ceci pourrait être expliqué en fonction de plusieurs facteurs:

Texte source	Traduction de l'étudiant
أحد أشكال التنظيم السياسي ينطوي على وجود دولة مركزية قوية وتخضع لبلاد تابعة لها.	One of the political system deals with the existence of a strong centralized government, and <b>it followed</b> by another country.

On décèle ici une erreur grammaticale au niveau de la langue cible due à une focalisation exagérée sur la langue source, au détriment de la structure cible.

Le même principe s'applique également pour les exemples suivants:

Texte source	Traduction de l'étudiant
والإمبراطورية هي الخاصة والنتيجة المنطقية للغزو.	<b>And</b> the Empire <b>it</b> is the speciality and the logical result of colonization.
أحد أشكال التنظيم السياسي.	<b>One of the kinds</b> of political organization.... Au lieu par exemple de: One kind of....

Il s'avère donc que l'étudiant a traduit ici de façon "machinale", réduisant ainsi le processus de traduction en un simple transfert de mots et de structures d'une langue à une autre. Il semblerait également que la traduction littérale survient parfois suite à une difficulté de l'étudiant à restructurer convenablement l'expression dans la langue cible; on en déduit donc qu'après maintes tentatives, l'étudiant finit par retomber dans le piège du "calque", comme cela est le cas dans l'exemple suivant:

Texte source	Traduction de l'étudiant
No country in North Africa has as much access to the Mediterranean and the Sahara as Algeria.	<u>Aucun pays dans le Nord Africain</u> n'a l'accès pour la Méditerranée et le Sahara, <u>comme</u> l'Algérie.

A ce titre, CAMPBELL qualifiera la démarche du traducteur-apprenant sur quatre niveaux (Campbell, 1998:107):

- 1) **Etudiant persévérant et qui prend des risques:** traduction libre.
- 2) **Etudiant qui capitule (capitulating), mais qui prend tout de même des risques:** résultant en une "*traduction insolite*", ou sur-traduction/adaptation...
- 3) **Etudiant persévérant, mais prudent:** faisant presque du mot-à-mot, de crainte de "*dévier*" du sens original.
- 4) **Etudiant qui capitule et fait preuve de prudence en même temps:** résultant en une traduction purement littérale, comme l'on peut le constater à travers l'exemple suivant:

Texte source	Traduction de l'étudiant
"...to spark an emotional and intellectual response from us".	"...pour étinceler une <u>émotionnelle et intellectuelle réaction</u> de nous."

### I.1.2- Interférence linguistique:

En second lieu, le phénomène de traduction littérale peut également engendrer des cas d'interférences, tout particulièrement entre l'anglais et le français (faux amis, erreurs d'orthographe: civilisation et civilization, etc..).

Texte source	Traduction de l'étudiant
Margaret Thatcher was Britain's first female Prime Minister.	Margaret Thatcher a été le premier <u>female</u> , en tant que <u>Minister</u> de la <u>Bretagne</u> .

Cependant PYM insiste sur le fait que la traduction ne repose pas uniquement sur des erreurs non-binaires, tout comme les erreurs binaires ne relèvent pas uniquement de l'enseignement des langues. En fait, le terme de "non-binarisme"

## Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue

---

désigne une étape de l'apprentissage allant au-delà de la phase basique (ou primaire); c'est à dire le moment où l'étudiant commencera à acquérir les mécanismes et techniques de traduction nécessaires au transfert de sens d'une langue à une autre.

### I.2- Erreurs non-binaires:

Ces erreurs peuvent également se présenter sous diverses formes, et être dues à plusieurs facteurs:

#### I.2.1- Changement/déperdition de sens:

Ceci peut éventuellement survenir suite à une mauvaise lecture du texte source;

Texte source	Traduction de l'étudiant
Car petrol is one of the most important causes of pollution.	<p style="text-align: center;"><b>Possibilité 1:</b></p> <p><u>Les voitures à gaz</u> sont la <u>principale</u> cause de la pollution.</p> <p style="text-align: center;"><b>Possibilité 2:</b></p> <p style="text-align: center;">السيارات البترولية/السيارات التي تعمل بالبتروول هي أهم سبب في التلوث.</p>

Ou encore: une mauvaise compréhension et/ou déficience des aptitudes de l'étudiant en langue source:

Texte source	Traduction de l'étudiant
Car petrol is one of the most important causes of pollution.	<p style="text-align: center;"><b>Possibilité 3:</b></p> <p><u>Le véhicule essence</u> est la plus considérable cause de pollution.</p>

Ainsi, l'on peut récapituler la nature de l'enjeu que suscite l'enseignement de la traduction, selon CAMPBELL (Hatim, 2014: 178), en fonction des deux axes suivants:

**Enjeux de l'enseignement de la traduction**

S'il s'agit de traduire vers la langue maternelle (ou comme c'est le cas ici, la langue qui nous est la plus familière, ou la langue de formation)

S'il s'agit de traduire vers la langue étrangère (ou comme c'est le cas ici, la langue qui nous est la moins familière)

↓  
**Problème de compréhension**

↓  
**Problème de rédaction**

**Schéma 2: Enjeux de l'enseignement de la traduction selon CAMPBELL**

**I.2.2- Confusion du mot/terme = confusion du sens:** Un phénomène que l'on peut illustrer à travers l'exemple suivant:

Texte source	Traduction de l'étudiant
Chaque jour, la presse nous expose un tas d'information.	يعرّض لنا <u>الضغط</u> كل يوم معلومات كثيرة.

Cependant, l'on constate que ce problème de rédaction peut également se poser dans la langue maternelle (qui est sensée être la langue arabe pour le cas de l'Algérie):

Texte source	Traduction de l'étudiant
Car petrol is one of the most important causes of pollution.	يعدّ السيارات البترولية <u>واحد من أسباب</u> التلوث.

**I.2.3- Ajout ou omission:** d'éléments qui n'ont pas lieu d'être, ou au contraire doivent figurer. Ceci est le cas entre autre des prépositions; et autres expressions figées:

Texte source	Traduction de l'étudiant
" <u>Instead of the pub</u> after work..."	" <u>Au lieu du bar</u> après le travail...." Au lieu de: "Au lieu d'aller au bar après le travail..."

**I.2.4- Négliger le contexte:** qui relève de l'habilité à choisir le terme adéquat en fonction du contexte:

**Les erreurs de traduction les plus fréquentes  
chez les étudiants de langue**

Texte source	Traduction de l'étudiant
Ancient Greek, homeland of the Greek civilization.	La Grèce antique, <b>pays natal</b> de la civilisation grecque. Au lieu de: berceau

**I.2.5- Incohésion:** qui pourrait être due à une focalisation sur la langue source, ainsi que la négligence de l'étudiant à réviser sa traduction, comme le démontre l'exemple suivant, qui est en fait un titre journalistique sous forme de question:

Texte source	Traduction de l'étudiant
Nuclear weapons: can they be stopped?	Les armes nucléaires: peuvent- <b>ils</b> être arrêtées?

**I.2.6- Nuance de sens:** parfois aussi, le choix d'une certaine tournure au lieu d'une autre peut engendrer des nuances de sens qui ne sont pas forcément délibérées, et qui ne sont pas toujours facile à expliquer à l'étudiant:

Texte source	Traduction de l'étudiant
Poetry makes familiar objects as if they were not familiar.	La poésie rend les objets familiers <b>comme étant non familiers.</b>

A force de relecture du passage original, on sent une certaine déperdition sémantique dans la traduction. Il aurait été donc plus correct de traduire par: "*La poésie rend les objets familiers comme s'ils n'étaient pas familiers*".

**I.2.7- Expliciter le sens:**

J'ai eu l'occasion, en enseignant les Master II-Spécialité: littérature comparée, d'aborder la question de la traduction poétique. Lors du premier cours, je leur demande, à titre d'initiation, de me traduire la définition suivante, dont voici un passage:

Texte source	Traduction de l'étudiant
"Poetry consists of words arranged in patterns of sound and imagery..." Russell.	"La poésie consiste en mots organisés sous forme de sons et de <b>figures de style....</b> "

D'emblée, on peut remarquer que l'un des autres enjeux auquel l'enseignant-traducteur doit constamment faire face, et qui reste de loin le plus délicat aussi: comment faire comprendre à l'étudiant que la traduction n'est ni une synthèse, ni une paraphrase, et encore moins une surinterprétation du texte/idée de départ. "Mais alors", me dit-on, "l'on retombe ainsi dans le piège de la traduction littérale?". C'est en ce sens que je reprends les propos de COTELLI (2008: 15): "... sans être littérale, la traduction doit refléter fidèlement le texte source."

**I.2.8- Sur-traduction:** due à une surinterprétation, ou explication personnalisée du message original:

Texte source	Traduction de l'étudiant
"...words arranged in patterns of sound and imagery to spark an emotional and intellectual response from us". Russell	"...des mots arrangés sous forme de son et d'images pour susciter notre <u>émotion</u> ( <u>sentiment</u> ) et notre <u>réflexion</u> ."

L'on voit donc que pour l'étudiant, "emotional response" → "émotion"/ "sensibilité"; et "intellectual response" → "réflexion".

A suivre la classification de PYM, il est cependant parfois bien difficile de distinguer s'il s'agit d'une erreur de langue, ou de traduction.

En effet, la traduction littérale peut également survenir suite à une déficience de l'étudiant, qui ne maîtrise pas encore les mécanismes de la traduction, tels que:

- **la reformulation:**

Texte source	Traduction de l'étudiant
Margaret Thatcher was Britain's first female Prime Minister.	Margaret Thatcher était la première Premier Ministre <u>femelle</u> .

Au lieu de se détacher de la structure source, et de se contenter de reformuler l'idée dans la langue cible: "la première femme premier Ministre...".

## Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue

---

- **l'équivalence:**

Texte source	Traduction de l'étudiant
On traduit pour mille et une raisons.	We have translated for <b>thousand and one</b> reasons.

L'étudiant ignore ici qu'il existe un équivalent en langue cible pour dire la même chose: "We have translated for more than one reason."

- **l'omission:** ou répétition de ce qui n'a pas lieu d'être répété:

Texte source	Traduction de l'étudiant
وتتمتع عادة الدولة المركزية بمستوى ثقافي أعلى من المستوى الثقافي للبلاد التابعة.	Usually, the basic state provide a <b>high cultural level</b> than <b>the level</b> of the derived country.

### III- Quelques solutions et critères d'enseignement:

Des présentes erreurs, nous avons tenté de dresser une liste de quelques critères à prendre en considération en vue d'améliorer l'enseignement de la traduction, et ainsi trouver des solutions aux difficultés et enjeux qui en découlent; ceci en nous référant entre autre aux notions de PYM, DELISLE et CAMPBELL en matière de didactique de la traduction.

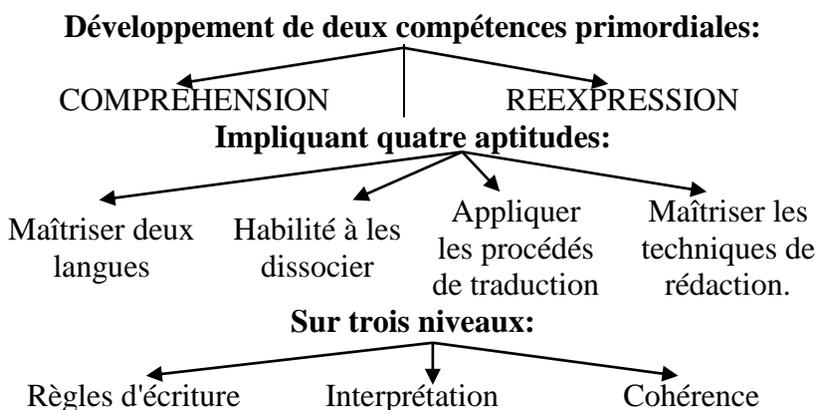
A chaque erreur donc, nous avons attribué un critère qu'il serait utile de prendre en considération.

**Critère 1°:** Il est primordial de faire comprendre à l'étudiant que la traduction ne consiste pas en une simple opération linguistique, mais bel et bien "*d'un processus interprétatif qui consiste à saisir les articulations de la pensée dans un discours afin de les reformuler dans une autre langue*" (Delisle, 2005: 175), tout comme elle ne peut être une science exacte; le traducteur-apprenant doit être conscient qu'il peut exister variétés de possibilités de traductions pour un même texte source. Il est vrai que la traduction peut toujours être améliorée; cependant, le traducteur ne peut incessamment "*se perdre dans d'infinies retouches*" (Pan, 1997: 40).

**Critère 2°:** L'enseignant-traducteur est également tenu d'inculquer à l'apprenant les notions de "choix traductionnels", ainsi que de "*développer chez l'étudiant des réflexes d'analyse du discours et de construction de sens, construction de sens qui est en fonction d'un nombre important de variables aussi bien linguistiques qu'extralinguistiques*" (Aissani, 2000: 489).

**Critère 3°:** Etant donné que la traduction n'équivaut pas science exacte, il est important donc de contribuer à l'acquisition de "compétences traductionnelles" ou "translation competence", pour reprendre la notion de Pym.

Une directive-clé que l'on a tenté de reproduire à travers le schéma ci-dessous en se basant sur le modèle privilégié par DELISLE (2005: 36-37).



**Schéma 3: Notion de "compétence traductionnelle",  
comme définie par DELISLE**

Quant à Roda, celui-ci définit les compétences traductionnelles comme suit: linguistique- traductionnelle- méthodologique- disciplinaire et enfin technique. (Daeyoung, 2013: 39).

**Critère 4°:** Faire que son enseignement soit axé autour d'objectifs bien précis (également concept privilégié par DELISLE), cela en fonction de la nature de la formation, et attentes des étudiants.

## Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue

---

**Critère 5°:** Engendrer la motivation de l'étudiant est également un critère primordial à prendre en considération lors de l'élaboration de tous programmes pédagogiques (choix de textes, échange d'idées, résolution de problèmes et justification, etc....).

**Critère 6°:** Nécessité d'aborder dès les premiers cours, certaines définitions primordiales relatives à la traduction, ou pour reprendre le concept de DELISLE, tout ce qui a attiré au "métalangage"; ceci sous forme de schémas, tableaux, diagrammes, etc...

**Critère 7:** Importance du volet théorique dans le cadre de la pratique, car *"la découverte des théories, même modeste du fait d'un problème de temps limité, est synonyme d'encouragement et d'accroissement de leur confiance en eux, en ce qu'elle leur montre que des problèmes sur lesquels ils butent font l'objet de recherches"* (Leppihalme, 2008: 62).

En ce sens, une étudiante me pose une fois la question: "Dois-je connaître toutes les théories de traduction à chaque fois que je suis appelée à traduire?".

D'après MARCHAND (2011: 11-12), les théories les plus employées et pertinentes dans le domaine pédagogique se résument comme suit:

**1. L'approche  
comparatiste/contrastive  
(Vinay et Darbelnet)**

→ expliciter les  
différences/particularités de  
langues

**2. La théorie interprétative  
(Seleskovitch et Lederer)**

→ expliciter les difficultés  
liées au sens, sur trois  
niveaux: compréhension-  
déverbalisation- réexpression

**3. La théorie fonctionnelle  
(Reiss et Vermeer)**

→ expliciter les difficultés  
liées au type de texte, ainsi  
qu'à sa finalité.

Ainsi, si l'on reprend l'approche comparatiste, elle permettra entre autre de justifier qu'un nom en français (qui est une langue à tendance nominale) n'est pas forcément tenu d'être

traduit par un nom en anglais (qui est une langue à tendance verbale), dit donc "transposition";

ex: - Dès son lever → As soon as he/she gets up.

**Critère 8:** En dernier lieu, nous exposerons également l'importance de mettre en place un système d'évaluation, toujours en référence aux objectifs et nature de la formation, et qui pourrait s'étaler d'après ALLIGNOL (2007:257), en trois phases principales: *"L'évaluation diagnostique d'un travail demandé en début de semestre à tous les étudiants permettra à l'enseignant, qui ne les connaît pas encore, de se faire une idée de leur niveau de départ, de manière à leur donner des conseils pratiques pour orienter leur travail. Ensuite, grâce à l'évaluation formative des travaux réalisés en cours de semestre, les apprenants peuvent acquérir des repères, orienter leurs efforts, s'adapter à l'enseignement, apprécier leur progression, etc. Enfin, à l'issue du semestre, l'évaluation sommative permet aux étudiants de savoir s'ils ont acquis les compétences définies et annoncées comme requise par le niveau considéré"*.

### **Conclusion:**

Loin d'englober l'ensemble des aspects relatifs à la didactique de la traduction, la présente étude, qui se souhaite la plus exhaustive possible, tend à exposer les différentes erreurs commises par des étudiants de langue. Un constat permettant ainsi d'assimiler l'enseignement de la traduction à un *jeu d'équilibre* que l'enseignant-traducteur se doit d'inculquer à l'apprenant, non sans négliger un travail personnel de ce dernier, car à l'image de la natation ou de la bicyclette, nulles directives précises permettent à coup sûr de maintenir cette équilibre, ou comme le qualifie d'ailleurs très justement Jean DELISLE, la didactique de la traduction est comme *"une carte routière qui ne dit pas où il faut aller, mais qui étale les possibilités"* (Delisle, 2005:117).

Nous situerons par conséquent ces difficultés en premier lieu suite aux lacunes linguistiques, que ce soit en langue étrangère, mais également en langue maternelle, entraînant ainsi l'étudiant à *s'appuyer* plus ou moins inconsciemment sur la

## **Les erreurs de traduction les plus fréquentes chez les étudiants de langue**

---

structure-source. De là découle une déficience des aptitudes et savoir-faire en matière de techniques traductionnelles.

Il serait pour cela primordial de sensibiliser les connaissances des apprenants par le recours à une méthode d'enseignement adaptée à leurs niveaux et attentes, telle que l'application instantanée des diverses stratégies et théories enseignées, sur des supports pertinents à même d'illustrer et offrir un apport concret à ces concepts; de suggérer ensuite une traduction dite "de référence" qui fera l'objet d'analyse de la part de l'étudiant, lui permettant de surcroit de prendre conscience de ses lacunes - que ce soit sur le plan linguistique et/ou méthodologique - pour pouvoir ainsi se forger une certaine dextérité propre à l'art de traduire.

### **Références bibliographiques:**

- AISSANI, Aicha (2000), «L'enseignement de la traduction en Algérie», *Méta*, 45(3), pp.480-490.
- ALLIGNOL, Claire (2007), «L'évaluation dans la formation des traducteurs spécialisés» In: Elizabeth LAVAUT (ed.), *Traduction spécialisée: pratiques, théories, formation*, Bern: Peter Lang.
- BENAÏSSA, Saliha (2015), «Quelques erreurs fréquentes en traduction», *Cahiers de traduction*, n°6, Université d'Alger 2- Institut de Traduction.
- CAMPBELL, Stuart (1998), *Translation into the Second Language*, London, New York: Longman.
- COTELLI, Sara (2008), «Didactique de la traduction ou didactique des langues? Mise en place hybride d'un cours de traduction anglais-français», Travail de fin d'études ! pour le diplôme en Enseignement Supérieur et Technologie de l'Education.
- DAEYOUNG, Kim (2013), «Didactique Pratique et difficultés de l'enseignement de la traduction en Corée: comparaison avec sa pratique en France», Université de la Sorbonne Nouvelle- Paris III.
- DELISLE, Jean (2005), *L'enseignement pratique de la traduction*, Beyrouth/Ottawa: Sources cibles/Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- EIBEN, Ileana Neli (2015), « Jean Delisle: l'enseignement pratique de la traduction» In: *Translationes*, 7(1), pp.173-177.
- HATIM, Basil (2014), *Teaching and Researching Translation*, London, New York: Routledge.

- LEPPihalme, Rivta (2008), «Developping translation knowledge and competences in language students » In: *Revista electronica de didactica de la traduccion y la interpretacion redit.*, n°1.
- MARCHAND, Chantale (2011), «De la pédagogie dans les manuels de traduction. Analyse comparative des manuels anglais-français publiés en Amérique du Nord et en Europe depuis 1992», Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- PAN, F.K (1977), «Towards a formal training programm» In: T.C LAI (ed.), *The Art and Profession of Translation: Proceedings of the Asia Foundation Conference on Chinese-English Translation*, Hong-Kong.